

Le bar du théâtre

Le bar du théâtre est ouvert avant et après les spectacles. Venez partager un verre sélectionné par notre caviste Guillaume Bouchet (La Cour des vins) et découvrir la cuisine de Frédérique Andreo (Les Pêcheurs de sable) avec ses petites assiettes sucrées et salées.

Le coin des livres

Le Théâtre Sorano et la librairie Ombres Blanches s'associent pour vous offrir un espace librairie dans le hall du théâtre, ouvert avant et après les représentations.



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène Conventionnée [Toulouse]

*Pensez à réserver
vos places ...*

BANDES

**Camille Dagen & Emma Depoid /
Animal Architecte**

15 et 16 novembre
[SUPERNOVA #7 / Théâtre Sorano,
avec le théâtre Garonne]

**L'Effet de sol
Emilie Beauvais &
Matthieu Desbordes /
Cie Supernovae**

15 au 19 novembre
[SUPERNOVA #7 / Avec et au
Théâtre du Grand Rond]

**Le Jour de l'Ours
Simon Grangeat / Muriel
Sapinho / Cie Les Petites Gens**

16 et 17 novembre
[SUPERNOVA #7 / Avec et au
Théâtre Jules Julien]

PATER

Guillaume Buffard / Cie 2.1

17 et 18 novembre
[SUPERNOVA #7 / Avec et au
Théâtre des Mazades]

LES
POSSÉDÉS
D'ILLFURTH

Théâtre
Sorano

Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561



Mardi 8,
Mercredi 9,
jeudi 10 novembre - 20h

durée 1h20

DISTRIBUTION

Mise en scène et interprétation

Lionel Lingelser

Texte **Yann Verburgh** en
collaboration avec **Lionel
Lingelser**

Collaboration artistique **Louis
Arene**

Création lumière **Victor Arancio**

Création sonore **Claudius Pan**

Régie (en alternance) **Ludovic**

Enderlen / Victor Arancio /

Valentin Pau

Administration, production

Clémence Huckel

(**Les Indépendances**)

Diffusion **Florence Bourgeon**

Presse **Murielle Richard**

Production **Munstrum Théâtre**

Photo **Jean-Louis Fernandez**

Coproductions : La Filature, Scène Nationale de Mulhouse & Scènes de rue – Festival des Arts de la rue Avec le soutien de la Ville de Mulhouse et de la Collectivité européenne d'Alsace. Le Munstrum Théâtre est associé à la Filature Scène Nationale de Mulhouse ainsi qu'aux projets du Quai – CDN d'Angers Pays de la Loire et du Théâtre Public de Montreuil – Centre dramatique national. La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand-Est et la Région Grand-Est. Elle est soutenue par la Ville de Mulhouse.

Repères biographiques : Munstrum Théâtre

Tous deux formés au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Lionel Lingelser et Louis Arene (ancien pensionnaire de la Comédie-Française) créent le Munstrum Théâtre en Alsace en 2012.

La singularité de leur travail s'exprime par la création d'univers visuels puissants et poétiques au service de thématiques sociétales fortes (l'écologie avec *L'Ascension de Jipé*) ou d'écritures contemporaines (*Le Chien, La Nuit et Le Couteau* de Marius von Mayenburg).

Depuis près d'une dizaine d'années, le Munstrum a constitué une bande d'acteurs qui a su développer son propre langage, une approche du plateau physiquement engagée et désinvolte. Cette exigence du jeu s'allie à une démarche esthétique ambitieuse. Éclairagiste, compositeur, scénographe, plasticien ; tous ces collaborateurs ont une place essentielle lors du processus de création et font partie de la « famille » Munstrum.

Un théâtre de légère anticipation, nocturne, drôle et insolite émerge de l'obscurité, du chaos et nous offre une plongée en nous-même. Par un effet de miroir déformant, le monstre sur la scène devient le monstre en nous.

Le rituel magique de Lionel Lingelser

Le texte *Les Possédés d'Illfurth* est le fruit d'un travail d'écriture avec **Yann Verburgh**. **Pourquoi avez-vous fait appel à cet auteur ?**

Lionel Lingelser : Il s'agit en effet d'une commande à Yann Verburgh car je suis un grand admirateur de son travail. Nous avons quasiment le même âge. Je lui ai dit que j'avais besoin qu'il m'écrive un rituel magique, guérisseur, qui mêle les genres. Je lui ai raconté ma vie, parce que, effectivement *Les Possédés d'Illfurth* est très autobiographique. Il a écrit de son côté pendant un mois une première matière que nous avons retravaillée ensemble.

L'écriture des Possédés d'Illfurth est-elle née de votre histoire personnelle ou bien du cas de possession au XIX^e siècle des frères Joseph et Théobald Burner issus du même village alsacien que vous, fil rouge de votre spectacle ?

L.L. : Oui, tout est parti vraiment de l'histoire de Joseph et Théobald qui s'est déroulée en 1860 dans mon petit village d'Illfurth. Cette histoire fantastique m'a toujours bouleversé. Enfant, elle était source de fantasmes. Comme je l'interprète dans le spectacle, j'avais 10 ans lorsque le curé du village nous a raconté la possession de ces deux garçons. En tant que catholiques, mes camarades et moi n'avions pas besoin de ce genre de fable pour être convertis mais nous étions tout de même fascinés par ce récit effrayant. Moi j'étais d'autant plus terrorisé que la famille Burner avait vécu dans la ferme de mon grand-père ! (...)

Le spectacle s'appuie sur une structure cinématographique, agencé en séquences, avec flash-backs, fondus au noir, champs-contrechamps.

Aviez-vous envisagé cette forme dès l'écriture ou s'est-elle imposée au moment de la mise en scène que vous signez par ailleurs ?

L.L. : En effet, cette forme est venue dès la première semaine de travail de mise en scène. Je voulais que *Les Possédés d'Illfurth* soit construit comme un scénario de film. Dans mes références cinématographiques figure un film que j'ai vu un nombre incalculable de fois : *C.R.A.Z.Y.* de Jean-Marc Vallée et qui raconte l'histoire d'une fratrie dans laquelle on suit un garçon, de son enfance jusqu'à sa vie d'adulte. Avec Yann Verburgh, on a décortiqué les séquences du film en les construisant en tableaux. Aujourd'hui, mon spectacle est très précis, réglé mathématiquement, il est rythmé par des climax émotionnels, des nœuds dramatiques, des scènes d'action, etc.

Qu'est-ce que le théâtre pour vous ? Une forme de possession ou au contraire d'exorcisme ?

L.L. : Les deux ! On est soi sans être soi. Certaines personnes désacralisent volontairement la scène, moi je l'ai toujours envisagée comme un endroit sacré. J'ai hérité de ça des metteurs en scène avec lesquels j'ai travaillé, comme Mario Gonzalez ou Omar Porras, qui est un shaman de la scène. C'est lui qui m'a transmis ce rituel de diffuser de l'encens avant chaque représentation pour convoquer les ancêtres, les démons. Je crois que je vois le théâtre comme un grand autel. Je considère mon métier de comédien comme un médium qui permet peut-être de révéler les gens à eux-mêmes mais surtout de se révéler à soi. Chaque fois que je sors de scène, j'y laisse des plumes, mais je sais aussi que je me suis rapproché de qui je suis vraiment.

Propos recueillis par Sarah Authesserre
pour INTRAMUROS